

Les familles et les seniors, grands gagnants de la croissance démographique à Paris

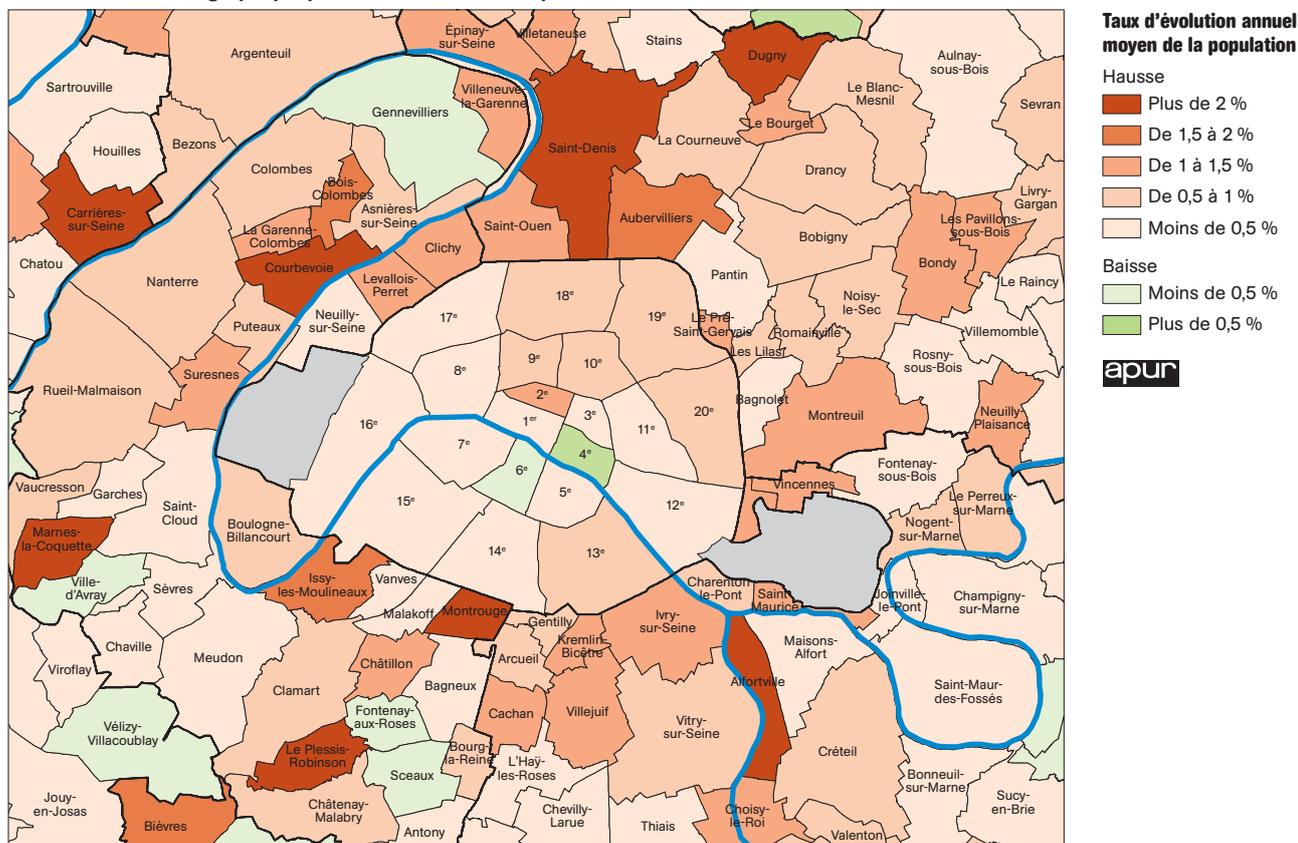
RÉSUMÉ

Cette note de huit pages analyse l'évolution de la population de Paris de 1999 à 2009 en fonction de l'âge des habitants. Il en ressort que les grands gagnants de la croissance démographique de ces dix années sont les familles avec enfants et les seniors. Pour les seniors, rien de surprenant. La progres-

sion des 55-64 ans est le résultat de l'avancement en âge des premières générations du baby-boom. Celle des 75 ans ou plus est due aux gains d'espérance de vie. La forte progression des familles, venant après des décennies de baisse, n'était pas aussi prévisible. Elle se relie au choix d'un nombre croissant de

familles de demeurer dans la capitale même après l'arrivée d'un 2^e ou 3^e enfant. On peut relier cette évolution à l'attractivité de Paris et à ses avantages pour le travail, la scolarité et les loisirs. C'est dans le logement social et la propriété occupante que se produit la plus forte augmentation des familles.

Une croissance démographique plus soutenue dans l'est parisien entre 1999 et 2009



1/ Des évolutions de population très variables selon l'âge

La population de Paris s'est accrue en moyenne de 10 886 habitants par an de 1999 à 2009 au rythme de + 0,5 % par an. Cette hausse fait suite à une baisse de 0,1 % par an dans la période précédente (1990-1998). Depuis que cette croissance de la population de Paris a été mis en évidence, l'Apur a consacré de nombreux travaux pour en décrire les manifestations et en analyser les causes :

- **les causes immobilières¹ :** Paris a bénéficié d'une forte augmentation de ses résidences principales due à la fois à la construction de logements neufs, à la chute du taux de vacance et à la transformation en logements de locaux économiques obsolescents ;
- **les causes démographiques² :** la population parisienne a bénéficié en dix ans d'une hausse de la natalité, de gains d'espérance de vie, et d'une réduction du déficit migratoire entre Paris et l'extérieur.

Cette nouvelle note s'intéresse aux **populations concernées par la croissance démographique** et en même temps aux **changements qui s'opèrent dans leurs modes de cohabitation**. Quelles sont les populations supplémentaires accueillies ? Avec quelle évolution des modes de vie ? C'est à partir des recensements 1999 et 2009 que l'on tente de donner une mesure de ces tendances.

Cinq tranches d'âges ont connu des gains de population entre 1999 et 2009, que l'on peut classer dans cet ordre :

- les premières générations du baby-boom (55-64 ans) : + 3,1 % par an ;
- les enfants (moins de 15 ans) : + 0,7 % par an ;
- les jeunes adultes (30-44 ans) : + 0,7 % par an ;
- les jeunes (15-24 ans) : + 0,6 % par an ;
- les personnes âgées (75 ans ou plus) : + 0,6 % par an.

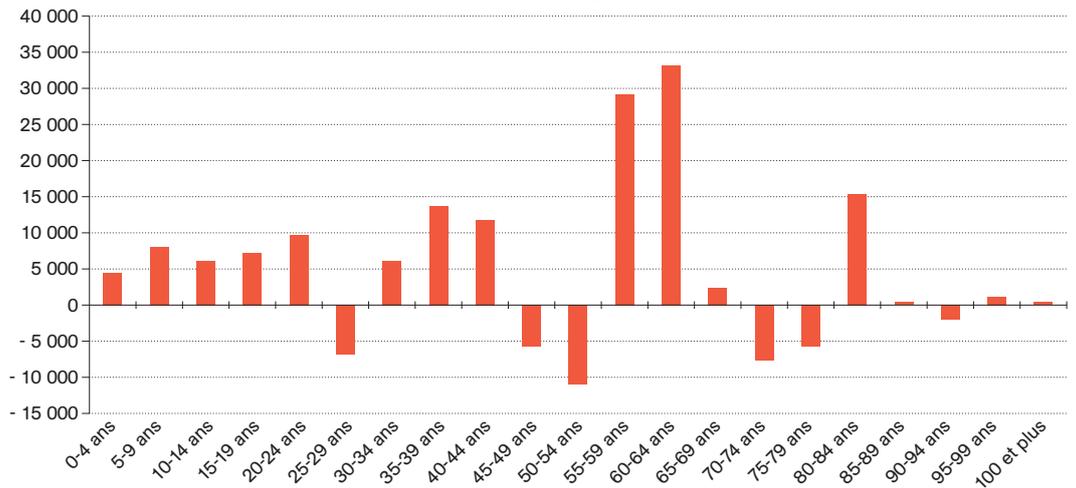
En creux, trois tranches d'âge ont vu leur population diminuer depuis 1999 :

- la 2^e vague du baby-boom (45-54 ans) : - 0,6 % par an ;
- les jeunes seniors (65-74 ans) : - 0,4 % par an ;
- les jeunes actifs (25-29 ans) : - 0,3 % par an ;

Selon l'âge, les évolutions ont donc été très différentes. La progression des 55-64 ans constitue une évolution attendue lié à la pyramide des âges,

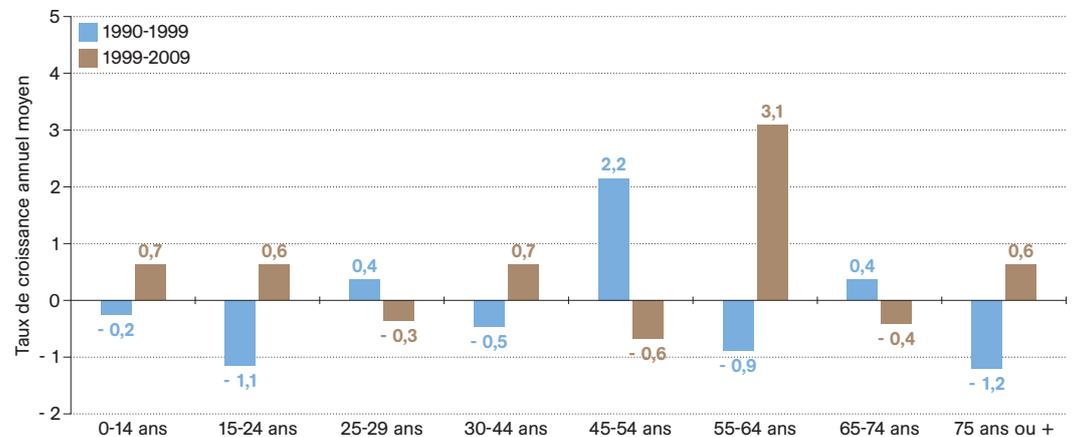
puisque'il s'agit des générations nombreuses nées juste après la deuxième guerre mondiale. Les gains de population aux âges familiaux (0-24 ans et 30-44 ans) peuvent s'expliquer par un meilleur maintien des familles à Paris et par la hausse de la natalité dans les années 2000. Enfin, la progression des 75 ans ou plus s'explique surtout par les gains d'espérance de vie.

L'effectif des 55-64 ans en forte progression entre 1999 et 2009
Évolution du nombre d'habitants à Paris entre 1999 et 2009, selon l'âge



Source : Insee, recensements 1999 (exploitation complémentaire) et 2009

Regain de croissance pour les moins de 25 ans et les 30-44 ans à Paris
Taux de croissance annuel moyen de la population parisienne par tranche d'âge



Source : Insee, recensement 1990, 1999 et 2009

1 – « Paris, un parc immobilier dynamique, support et vecteur des évolutions de population et d'emploi »,

2013, Apur, 20 pages
2 – « Population, logement, emploi – Résultats de l'exploitation globale

2009 et chiffres de population 2010 », 2013, Apur, 39 pages. « De nouvelles problématiques démographiques pour

Paris et le centre de l'agglomération », 2011, Apur, 8 pages.

2/ Une évolution attendue : les générations nombreuses nées dans l'immédiate après-guerre arrivent à l'âge de la retraite

Hausse des 55-64 ans

Le groupe d'âge dont l'effectif a augmenté le plus est celui qui correspond aux générations nombreuses de la première vague du « baby-boom ». Le nombre de Parisiens de 55-64 ans s'est accru de + 62 200 habitants pour atteindre 258 200 en 2009. Cet accroissement a été cependant un peu moins fort à Paris (+ 3,1 % par an) qu'en Ile-de-France (+ 3,6 %) et qu'en France (+ 3,9 %) en raison d'un mouvement toujours puissant de départs de la capitale au moment de la retraite³. Notons tout de même que les Parisiens

de plus de 55 ans se sont mieux maintenus sur le territoire dans les années 2000 que dans les années 1990, comme le montre la réduction du déficit migratoire de cette tranche d'âge. Ce phénomène est peut-être à relier à un développement de la double résidence parmi les Parisiens issus des premières générations du baby-boom, avec un pied-à-terre à Paris et une autre résidence en province.

Baisse corrélative des 45-54 ans et des 65-74 ans

La baisse des 45-54 ans est surprenante. Elle ne s'explique

pas par des effets de générations plus ou moins nombreuses, puisque leur effectif s'est stabilisé en Ile-de-France et a augmenté en France sur la même période (1999-2009). Leur baisse se relie plutôt à des changements en matière de migrations résidentielles. Le déficit des arrivées sur les départs s'est accentué pour cette tranche d'âge, sans que l'on puisse déterminer si cela s'explique par plus de départs de Paris, ou par moins d'arrivées. La baisse des 65-74 ans observée à Paris s'est également produite en France et en petite

couronne. Le déficit des départs sur les arrivées s'est pourtant réduit à Paris, preuve de moins de départs vers le reste de la France, mais il suffit à contenir le vieillissement de la population, contrairement à la grande couronne. La baisse de leur effectif s'explique aussi par des générations montantes moins nombreuses que celles qui précédaient, puisque les 65-74 ans en 2009 contiennent les générations creuses nées pendant la seconde guerre mondiale.

3/ Forte croissance des familles avec enfants

Un gain de 15 000 familles en dix ans...

Le gain de familles avec enfants apparaît comme une évolution majeure de la démographie parisienne dans la période récente. En 2009, 263 000 familles avec enfants résident à Paris, soit un gain de 15 000 familles en dix ans. La hausse des familles s'est manifestée surtout pour les familles monoparentales (+ 2 points) et pour les couples ayant 2 ou 3 enfants (+ 1 point). Les causes immédiates résident dans la réduction du déficit migratoire des enfants entre Paris et le reste de la France qui traduit un meilleur maintien des familles à Paris. Il semble qu'en nombre croissant, les familles font le choix de demeurer dans la capitale même après l'arrivée d'un 2^e ou 3^e enfant. On peut relier cette évolution à l'attractivité de Paris et à ses avantages pour le travail, la scolarité et les loisirs.

... mais pas d'effet d'entassement

Il n'y a pas plus que par le passé d'effet d'entassement qui serait attribuable au coût des logements. Le nombre de personnes par pièce (indicateur de peuplement des logements) est resté quasiment stable entre 1999 et 2009 dans les ménages familiaux avec enfants (de 0,99 personne par pièce en 2009, 1,00 en 1999).

Hausse des moins de 25 ans et des 30-44 ans, liée à l'augmentation des familles

Le nombre d'enfants de moins de 15 ans a nettement augmenté à Paris. Ils sont désormais 320 600 en 2009, soit + 18 500 de 1999 à 2009. C'est une inversion de tendance par rapport à la période 1990-1999, qui s'observe de façon moins marquée en France et en grande couronne, mais qui concerne autant la petite couronne que Paris. Les gains s'expliquent à la fois par le regain des naissances depuis les années 2000 et par un meilleur maintien

des familles à Paris. En effet, le déficit migratoire des enfants de moins de 15 ans entre Paris et le reste de la France s'est nettement réduit par rapport à la décennie précédente.

Le nombre de jeunes parisiens de 15-24 ans a lui aussi augmenté puisqu'ils représentent désormais 300 900 personnes (+ 16 800). Dans les années 1990, leur effectif avait pourtant nettement reculé. Leur croissance récente s'observe aussi en Ile-de-France, en particulier en petite couronne, mais pas au plan national. La hausse des 15-24 ans se relie à un excédent qui s'est amplifié entre les arrivées à Paris et les départs vers le reste de la France. Comme en 1999, la moitié des Parisiens de 15-24 ans vivent en famille chez leur(s) parent(s).

Enfin dans la tranche d'âge des 30-44 ans, qui correspond à l'entrée dans la parentalité, l'effectif augmente à Paris pour atteindre 532 000 habitants en 2009 (+ 31 300), au contraire

des tendances observées en France et en Ile-de-France où seuls les Hauts-de-Seine ont enregistré une croissance un peu plus rapide des 30-44 ans que Paris. Même si le solde des arrivées et les départs reste déficitaire pour la capitale, les 30-44 ans se sont mieux maintenus à Paris que dans les années 1990. En matière de mode de vie et de cohabitation, les 30-44 ans sont toujours nombreux à vivre au sein d'une famille avec enfants (43 %) mais on observe à ces âges une montée des couples sans enfant et des ménages complexes de type colocation.

L'âge moyen des parents en augmentation

L'augmentation de l'âge moyen des parents est une tendance des dix dernières années.

L'âge moyen du parent le plus âgé – souvent le père – est passé de 40,9 ans en 1999 à 42,1 ans en 2009 pour les enfants de moins de 15 ans. Le constat est le même pour les parents

3 – « Paris résiste au vieillissement démographique », 2011, Apur-Insee, 8 pages.

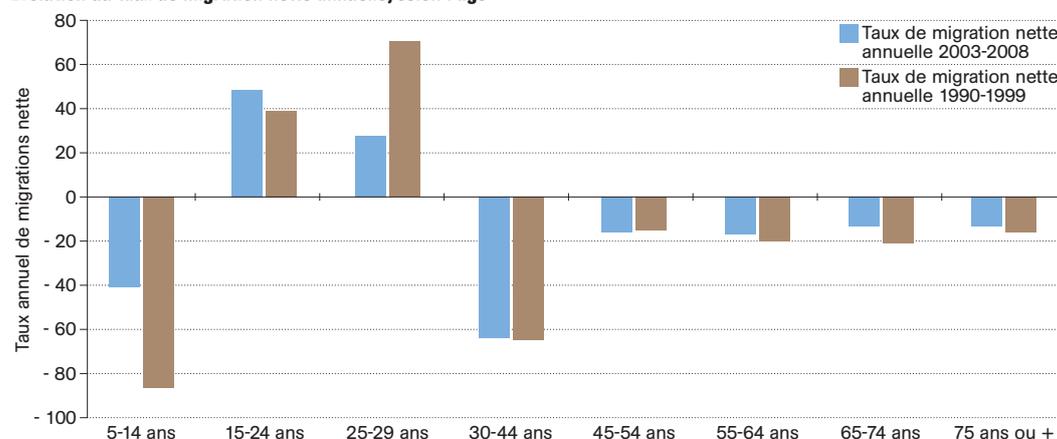
d'enfants de 15 à 24 ans, dont l'âge moyen est passé de 50,7 à 52,5 ans. Au demeurant le nombre d'enfants de moins de 15 ans n'augmente que dans les familles dont le parent de référence a plus de 35 ans.

En conséquence, désormais plus de la moitié des Parisiens de 45-54 ans vivent dans un ménage familial avec enfants (51 % au lieu de 48 % en 2009). Leurs enfants sont en moyenne plus jeunes qu'il y a dix ans, puisque 68 % des enfants de ces familles sont mineurs (62 % en 1999). La même tendance s'observe pour les 55-64 ans.

Plusieurs facteurs concourent à ce phénomène de recul de l'âge des parents. En premier lieu, les parcours de vie individuels, les histoires conjugales et familiales sont de plus en plus complexes et fragiles. Le retard de l'arrivée du premier enfant se poursuit, avec une période de vie plus

Le déficit migratoire des moins de 15 ans est en nette réduction à Paris

Évolution du taux de migration nette annuelle, selon l'âge



Source : Insee, recensement 1999 (exploitation complémentaire) et 2008

longue seul, en couple sans enfant ou en colocation. L'âge moyen des mères parisiennes à la naissance de leur premier enfant ne cesse de s'élever : il atteint 30,7 ans en 2010 au lieu de 29,2 ans en 2001. En outre, de plus en plus d'enfants naissent d'une deuxième union⁴. Par ailleurs, les générations âgées de 45 ans à 64 ans ont des effectifs

importants en raison du baby-boom, ce qui impacte mécaniquement l'âge moyen des parents à la hausse. Enfin, une autre explication se relie au statut d'occupation des logements. La hausse récente des ménages familiaux avec enfants concerne en premier lieu les familles propriétaires, puis le logement social, c'est-à-dire des logements

occupés sur le long terme où la population est en moyenne plus âgée que dans le parc locatif privé. En revanche, les difficultés de décohabitation pour les étudiants ou jeunes actifs de plus de 18 ans ne semblent pas rentrer en ligne de compte. Comme en 1999, un tiers des Parisiens des 20-24 ans vit chez leurs parents en 2008 (32 %).

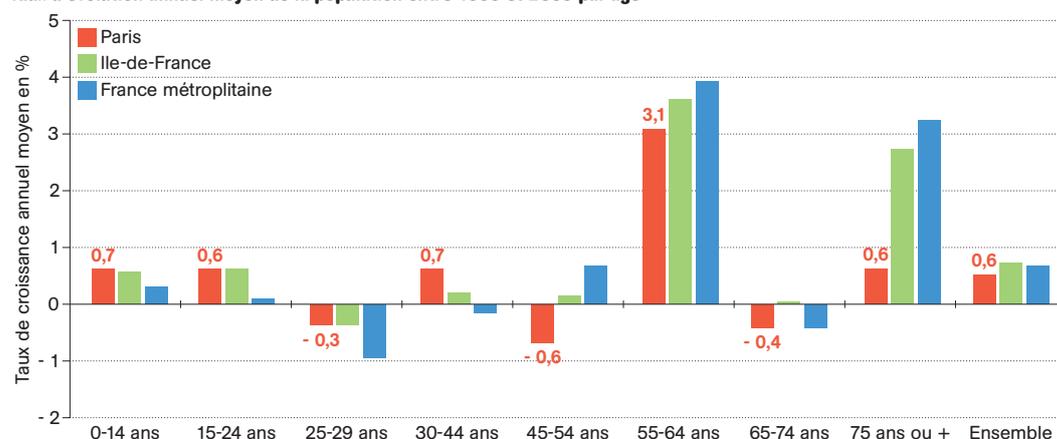
4/ Les 75 ans ou plus : en croissance modérée

Les 75 ans ou plus sont en augmentation à Paris à un rythme modéré bien en deçà des moyennes régionale et nationale. Ils sont désormais 165800 à Paris (+ 9400 en dix ans). Cette hausse se relie à différentes raisons :

- une croissance des 80-84 ans liée à un effet de génération, les générations montantes venant se substituer à des générations creuses nées pendant la première guerre mondiale ;
- des gains d'espérance de vie qui bénéficient à l'ensemble des 75 ans ou plus : + 3,5 ans pour les hommes et + 2,3 ans pour les femmes à Paris entre 1999 et 2009. En 2009, l'espérance de vie à la naissance atteint 79,5 ans pour les hommes et 85,0 ans pour les femmes.

Croissance modérée des 75 ans ou plus à Paris par rapport à la hausse observée en Ile-de-France et en France

Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 1999 et 2009 par âge



Source : Insee, recensement 1999 et 2009

La croissance des 75 ans ou plus reste modérée à Paris grâce aux jeux des migrations, qui assure le renouvellement de population à Paris et limite le vieillissement (arrivées de

population jeune, départs de familles, départs au moment de la retraite). Dans tous les autres départements franciliens, l'effectif des 75 ans ou plus s'est accru à un rythme allant de

4 – « Séparations, nouvelles unions : quelles influences sur la fécondité », 2010, Population et sociétés, Ined, 4 pages.

2,8 % dans les Hauts-de-Seine à 4,5 % par an en Essonne. Une évolution notable sur le plan des modes de vie des 75 ans ou plus à Paris est la montée de la propriété occupante. Ils sont désormais 55 % à être propriétaires de leur logement au lieu de 47 % en 1999. Le mouvement vers la propriété est donc très important, sans doute lié à l'arrivée dans ces tranches

d'âge d'une part croissante d'anciens cadres et professions intellectuelles supérieures. Une étude récente signale un mouvement – difficile à évaluer – de retour à Paris aux âges avancés pour profiter des avantages de la centralité, que ce soit pour se rapprocher de ses enfants, ou encore pour éviter la dépendance à la voiture, après avoir vécu en première ou deuxième

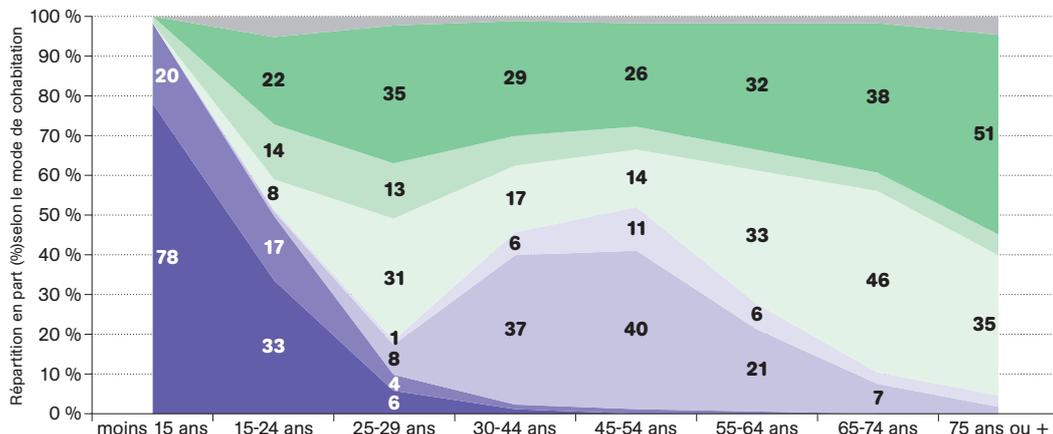
couronne durant une partie de sa vie active⁵.

Vivre seul reste le mode de vie le plus répandu chez les Parisiens de 75 ans ou plus (51 % des 75 ans ou plus vivent seuls). Toutefois la part des couples sans enfant est en forte croissance puisque 35 % des Parisiens de 75 ans ou plus vivent en couple sans enfant, au

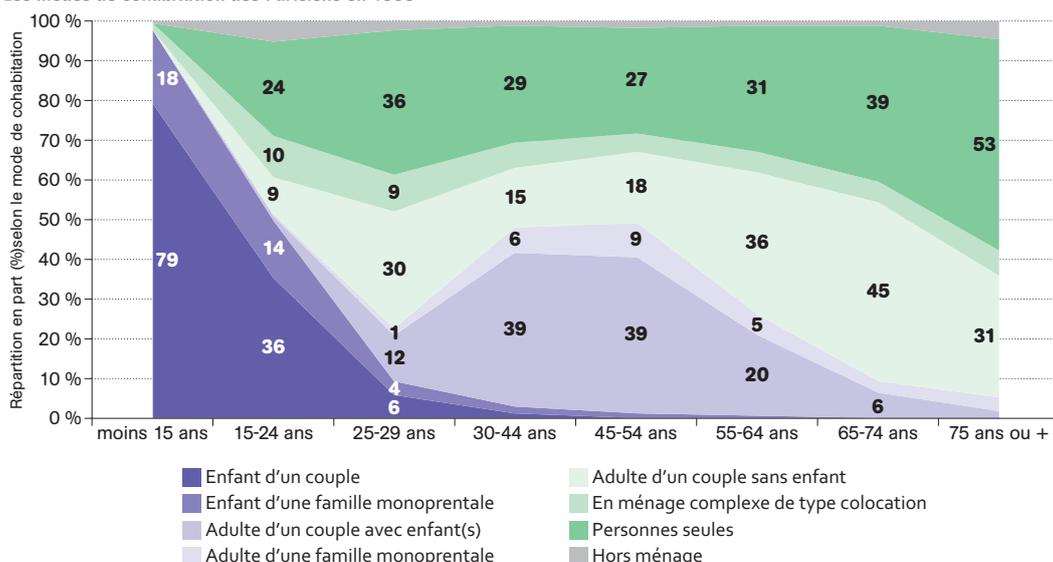
lieu de 31 % en 1999. L'allongement de la durée de vie en couple aux âges élevés est la conséquence des gains d'espérance de vie, et notamment du rapprochement d'espérance de vie entre les hommes et les femmes. L'écart d'espérances de vie entre les parisiens et les parisiennes n'est plus que de 5,5 ans en 2009, au lieu de 6,7 ans en 1999.

5/ Une classe d'âge en recul : les 25-29 ans

Dix années d'évolution dans les modes de cohabitation des Parisiens selon l'âge Les modes de cohabitation des Parisiens en 2009



Les modes de cohabitation des Parisiens en 1999



Note de lecture : en 2009, 33 % des Parisiens de 15-24 ans résident avec leurs deux parents, 17 % résident en famille monoparentale, 8 % résident en couple sans enfant, 14 % résident en ménage complexe, 22 % résident seuls et 5 % résident hors ménage.

5 – De la famille à l'entourage, sous la direction de Catherine Bonalet, Eva Lelièvre, Collection grandes enquêtes, Ined, 2012.

Le nombre d'habitants de 25-29 ans a diminué de - 6800 habitants entre 1999 et 2009. Ils représentent 227000 habitants en 2009. Cette tranche d'âge était en légère hausse dans les années 1990. Toutefois, la diminution récente des 25-29 ans ne se produit pas seulement Paris, mais aussi en France et en Ile-de-France, excepté en Seine-Saint-Denis où leur effectif a augmenté. À Paris, les migrations ont pour effet d'atténuer cette baisse, avec des arrivées de 25-29 ans plus nombreuses que les départs, mais notons qu'il y a eu soit davantage de départs, soit moins d'arrivées que dans les années 1990, sans doute en lien avec la montée des prix des logements au cours de la dernière décennie. Concernant les modes de cohabitation, il y a une augmentation importante des ménages complexe de type colocation entre 1999 et 2009. En 2009, 15 % des 25-29 ans qui ne vivent plus chez leurs parents résident dans un ménage complexe de type colocation, ils n'étaient que 10 % en 1999. Pour autant, vivre seul reste le mode de vie le plus répandu entre 25 et 29 ans à Paris (39 % de ceux qui ont décohabité), devant la vie en couple sans enfant (34 % de ceux qui ont décohabité).

6/ Vieillesse ou renouvellement de la population selon les arrondissements

Entre 1999 et 2009, 18 arrondissements sur vingt ont enregistré un gain de leur population. Les plus fortes augmentations ont concerné les 2^e, 9^e, 10^e, 18^e, 19^e et 20^e arrondissements (supérieures à 0,7 % par an). En revanche, les 4^e et 6^e arrondissements ont vu leur population se réduire. La croissance importante du nombre de 55-64 ans, les premières générations du baby-boom, a concerné tous les arrondissements.

Renouvellement de population dans les 2^e, 9^e, 10^e et 18^e arrondissements

Dans ces arrondissements, un mouvement de renouvellement de la population se produit, lié à l'arrivée de populations jeunes dans des logements précédemment occupés par des personnes âgées. Le nombre de 65 ans ou plus a diminué dans ces arrondissements et le dynamisme démographique dépasse la moyenne parisienne (+0,8 % par an). Des familles

s'y sont installées ou agrandies au cours de la décennie passée. Les 30-44 ans et les moins de 15 ans ont fortement augmenté. Par ailleurs, l'effectif des 25-29 ans s'est accru dans les 2^e, 9^e et 18^e arrondissements, essentiellement dans les ménages complexes de type colocation.

Hausse des 75 ans ou plus dans les 5^e, 12^e, 13^e, 16^e, 19^e et 20^e arrondissements

Dans ces arrondissements la hausse du nombre de 75 ans ou plus a été plus rapide que dans l'ensemble de Paris. Le 5^e et le 16^e arrondissements font partie de ceux qui comptent déjà le plus de population âgée. Au contraire dans les 13^e, 19^e et 20^e arrondissements, la population âgée a augmenté aux dépens d'une population plus jeune, notamment dans les logements sociaux. Cependant, la hausse des 75 ans ou plus est contrebalancée par :

- une hausse des moins de 15

ans dans les 16^e, 19^e et 20^e arrondissements, où les familles avec enfants ont gagné de l'importance en dix ans ;

- une hausse des 15-24 ans, dans le 13^e arrondissement en lien notamment avec le développement du pôle universitaire ; et dans le 5^e arrondissement, qui concentre plusieurs établissements d'enseignement supérieur.

Hausse du nombre d'enfants de moins de 15 ans dans les 1^{er}, 3^e, 8^e, 15^e et 17^e arrondissements

Dans ce groupe d'arrondissements, le nombre d'enfants de moins de 15 ans s'est accru de plus de 1 % par an, soit un rythme supérieur à la moyenne parisienne. La présence des familles avec enfants s'est renforcée en dix ans dans les 8^e, 15^e et 17^e arrondissements. Pour autant, dans l'ensemble, la croissance démographique y a été inférieure à la moyenne parisienne.

Stabilisation de la population dans les 7^e, 11^e et 14^e arrondissements et décroissance de population dans les 4^e, 6^e arrondissements

Le 6^e et surtout le 4^e arrondissement sont les seuls à avoir connu une diminution du nombre d'habitants entre 1999 et 2009. Dans le 4^e arrondissement, les diminutions s'expliquent par la croissance forte des résidences secondaires ou occasionnelles sur la même période. Dans le 7^e arrondissement, la population est restée quasiment stable entre ces deux dates. Les 6^e et 7^e arrondissements sont vieillissants, seule la population des 55 ans ou plus y a augmenté. Les 11^e et 14^e arrondissements ont connu globalement une croissance modérée (+0,3 % par an), même si l'augmentation des 30-44 ans dans le 11^e arrondissement et des 15-24 ans dans le 14^e arrondissement ont été supérieures à la moyenne parisienne.

7/ Quels enseignements ?

L'analyse des évolutions récentes de population parisienne sous l'angle des tranches d'âge et des évolutions dans les modes de cohabitation met en lumière certaines tendances.

La démographie

- le regain des familles avec enfants est une tendance nouvelle des dix dernières années. Dans le même temps, l'âge moyen des parents s'élève pour des raisons qui touchent à la démographie, aux nouveaux comportements familiaux, mais aussi au parc de logements, puisque les gains de familles ont eu lieu essen-

tiellement dans les logements « pérennes » où l'âge moyen des occupants est plus élevé ;

- la croissance des 75 ans ou plus est plus modérée à Paris que dans les autres départements franciliens, sous l'effet des migrations. La durée de vie en couple se prolonge pour les 75 ans ou plus du fait du rapprochement des espérances de vie entre hommes et femmes.

Les modes d'habiter

Dans un contexte de crise du logement dans la zone dense, avec une hausse importante des prix des loyers, les mé-

nages optent pour diverses stratégies :

- les ménages qui habitent en colocation dans ses différentes formes sont en fort développement, en particulier chez les jeunes que ce soit par goût ou pour se loger à moindre frais. Toutefois ce mode de cohabitation concerne une minorité de Parisiens (7 % vivent en ménage complexe) ;
- les familles cherchent à se maintenir plus longtemps à Paris, et cela grâce à un meilleur ancrage résidentiel que permet la propriété occupante et le logement social ;

- les premières générations du baby-boom atteignent l'âge de la retraite. La tendance à quitter Paris aux alentours de la retraite se poursuit. Ceux qui le peuvent optent pour le maintien d'un pied-à-terre à Paris en plus d'une autre résidence ;
- de plus en plus de seniors parisiens sont propriétaires de leur logement.

L'impact du changement de méthode de recensement

Une partie des gains de population observés à Paris depuis 1999 est imputable à un changement de méthodologie du recensement. Le passage d'une méthode de recensement exhaustif tous les 8-9 ans (jusqu'en 1999) à une méthode de recensement par sondage tous les ans (depuis 2004) explique une partie des gains de population.

Le passage d'une méthode à l'autre a nécessité de mettre à jour le RIL (répertoire d'immeubles localisés)

qui constitue la base de sondage du nouveau recensement annuel.

À Paris, la mise à jour du RIL a abouti à l'ajout de 10 000 logements par rapport aux logements enquêtés en 1999. Il s'agit pour l'essentiel de logements difficilement repérables (en arrière-cour, chambre de bonne...). Le développement de la sécurisation des immeubles dans les années 1990 a perturbé la collecte de 1999 et les enquêteurs ont pu surestimer le nombre de logements vacants.

Ces 10 000 logements ajoutés au RIL représentent par conséquent un gain fictif d'habitants, qui peut être estimé à environ 16 100 habitants. Selon l'Insee, la population parisienne est passée de Paris 2 125 246 habitants en 1999 à 2 234 105 en 2009, soit un gain de + 108 859 habitants (+ 0,50 % par an). Or si l'on prend en compte la mise à jour du RIL, en ajoutant 10 000 logements au stock de 1999, le gain « réel » devrait être plus proche de + 93 000 habitants, soit + 0,43 % par an.

Définitions

Ménage

Un ménage, au sens du recensement de la population, désigne l'ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté. Un ménage peut être constitué d'une seule personne. Il y a égalité entre le nombre de ménages et le nombre de résidences principales. Les personnes vivant dans des habitations mobiles, les mariniers, les sans-abri, et les personnes vivant en communauté (foyers de travailleurs, maisons de retraite, résidences universitaires, hôpital en

séjour de plus de 3 mois, maisons de détention...) sont considérées comme vivant hors ménage.

Ménages familiaux avec enfants

Dans cette étude, les ménages familiaux avec enfants se définissent comme les ménages dont la personne de référence est adulte d'un couple avec enfant ou adulte d'une famille monoparentale, quel que soit l'âge de l'enfant ou des enfants.

Familles avec enfants de moins de 25 ans

Un ménage peut comprendre zéro, une ou plusieurs familles. Une

famille est la partie d'un ménage comprenant au moins deux personnes et constituée :

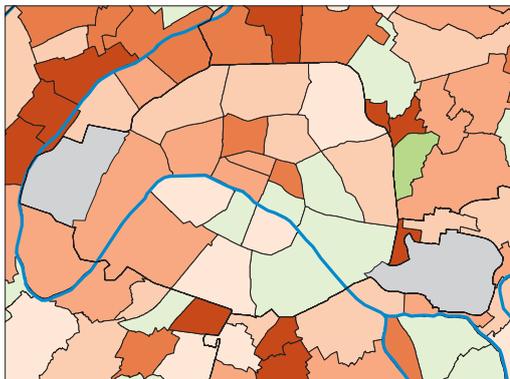
- soit d'un couple vivant au sein du ménage, avec le cas échéant son ou ses enfant(s) âgés de moins de 25 ans appartenant au même ménage ;
- soit d'un adulte avec son ou ses enfant(s) âgés de moins de 25 ans appartenant au même ménage (famille monoparentale).

Pour qu'une personne soit enfant d'une famille, elle doit être célibataire et ne pas avoir de conjoint ou d'enfant faisant partie du même ménage.

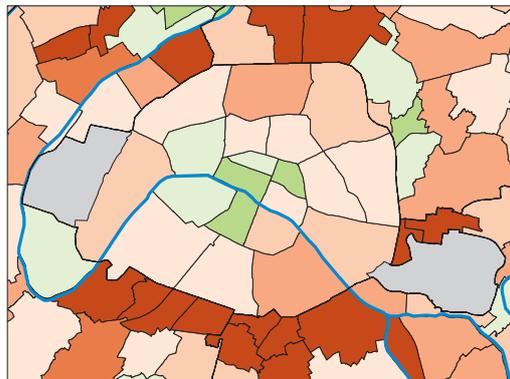
Note

Évolution de la population 1999-2009 par tranches d'âges dans les arrondissements parisiens et communes de première couronne

Moins de 15 ans



15-24 ans



Taux d'évolution annuel moyen de la population

Hausse

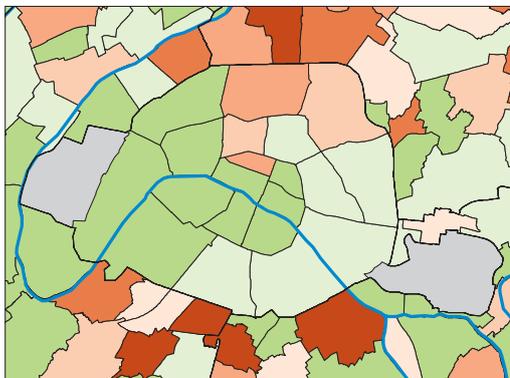
- Plus de 2 %
- De 1,5 à 2 %
- De 1 à 1,5 %
- De 0,5 à 1 %
- Moins de 0,5 %

Baisse

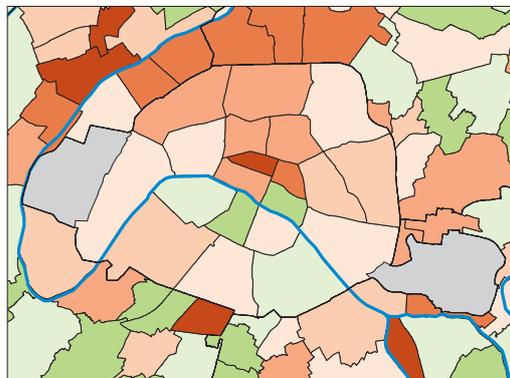
- Moins de 0,5 %
- Plus de 0,5 %

apur

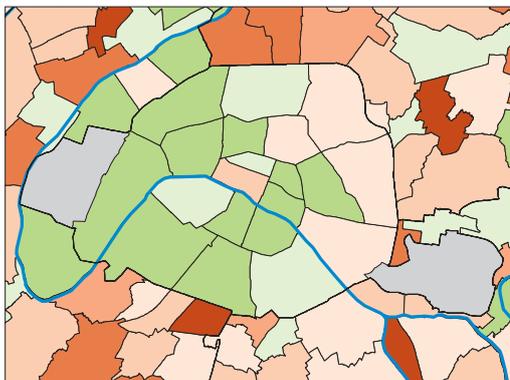
25-29 ans



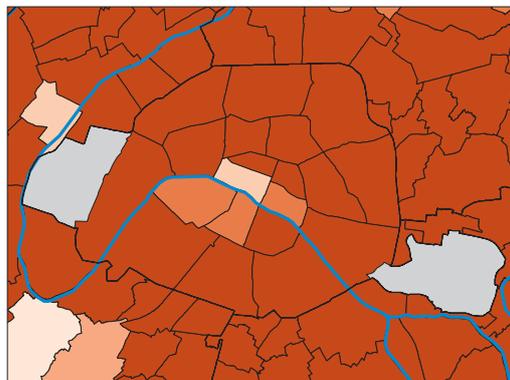
30-44 ans



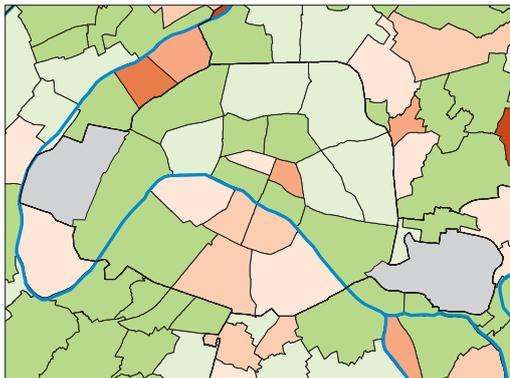
45-54 ans



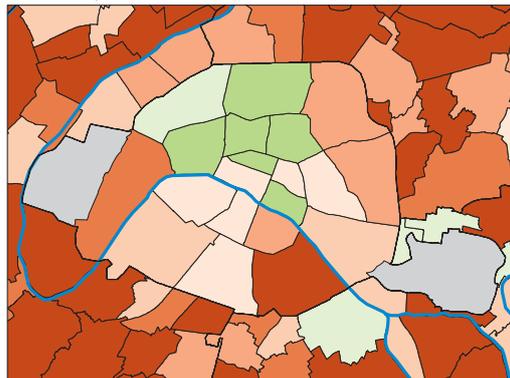
55-64 ans



65-74 ans



75 ans ou plus



Directrice de la publication

Dominique ALBA

Note réalisée par

Pauline VIROT

Sous la direction de

Audry JEAN-MARIE

Mise en page

Florent BRUNEAU

www.apur.org